**Compte-rendu Conférence NYC CAMOC** - **International Committee for the Collections and Activities of Museums of Cities**

Andréa Delaplace - membre du bureau du CAMOC et éditrice du CAMOC Review.

Les 17 et 18 octobre 2023 a eu lieu la conférence annuelle du CAMOC au Musée de la Ville de New York, qui fête cette année (2023) son 100ème anniversaire. (Images 1 et 2) La conférence a rassemblé des professionnels de musées de différents pays pour discuter de notre époque changeante (et imprévisible) après la pandémie de la COVID-19, comme le suggère le nom de la conférence « Changer les villes, changer les musées ».

La conférence a été précédée par une journée (16 octobre) dédiée à la visite de deux importants musées new yorkais : le Tenement Museum et l’Ellis Island Immigration Museum. Comme je connaissais très bien le musée d’Ellis Island (ça été le sujet de ma thèse de doctorat)[[1]](#footnote-1), j’ai décidé de visiter le Tenement Museum dans le quartier du Lower East Side (Image 3, 4, 5 et 6) pour voir leurs nouvelles expositions dédiées aux migrations contemporaines dans le nouveau bâtiment du 103 Orchard Street. Ce musée présente différents parcours de visites guidées sur les différents groupes migratoires qui composent historiquement la population new yorkaise (le musée présente des parcours dédiés au groupes migratoires de la fin du XIXème siècle mais aussi du XXème et XXIème siècle).

C’était aussi l’occasion de rencontrer l’équipe du Tenement Museum avec laquelle j’ai travaillé pendant un an (octobre 2022 à octobre 2023) pour préparer la table-ronde dédiée à la question de l’histoire de l’immigration et du logement social.

La table-ronde, que j’ai eu l’honneur d’organiser et de modérer, **"Migration and social housing in Museums: creating participatory projects with communities"** était composée par :

* Annie Polland (Tenement Museum)
* Diana Pardue (Ellis Island Museum)
* Lisa Lee (National Public Housing Museum) - Elle a annulé à la dernière minute car elle était malade.
* Linda Norris (Sites of Conscience)
* Elena Pérez Rubiales & Joan Roca (MUHBA)

Les questions principales abordées lors de cette table-ronde ont été les suivantes :

* Comment les musées travaillent-ils avec les résidents de logements sociaux pour collecter (culture matérielle et immatérielle), préserver les mémoires d’anciens habitants du quartier, ainsi que, mettre en lumière les expériences individuelles et collectives de ces personnes (ici nous avons mis en avant la question de ce que signifie le terme “community” et s’il peut être correctement traduit dans d’autres langues)?
* Quelles sont les pratiques participatives développées par votre musée ?
* Comment avez-vous développé un récit inclusif dans votre musée ?
* Comment l’histoire de l’immigration et du logement social sont-elles intrinsèquement liées dans différentes villes?

Nous avons discuté des différentes manières dont les musées, dédiés au logement et aux questions migratoires, peuvent entamer un véritable dialogue avec les communautés concernées. (Images 7 et 8) Les présentations ont commencé avec Diana Pardue du musée de l'immigration d'Ellis Island. Elle a expliqué comment l’équipe du musée participe à des formations dédiées aux personnels de différentes organisations américaines dédiées à l’accueil d’immigrés. Ces cours portent sur l'histoire de l’immigration américaine, offrant une nouvelle perspective et de nouvelles connaissances aux fonctionnaires des bureaux d'immigration, afin qu’ils puissent mieux comprendre les différents concepts et lois (ainsi que leur évolution au fil des décennies) en matière de traitement et d'accueil des immigrés aux États-Unis. Elle a aussi présenté le projet de la nouvelle exposition permanente du musée(la première fois que le musée entame un projet aussi important depuis son ouverture en 1990).

Linda Norris, Sites of Conscience, a présenté différents projets et musées affiliés à son organisation, notamment le National Public Housing Museum[[2]](#footnote-2) de Chicago. Ce musée est consacré à l'histoire du logement social aux États-Unis. Il présente une exposition mettant en scène les différents aspects de la création de logements sociaux à Chicago et, plus largement, aux États-Unis. Lisa Lee, la directrice du musée, avait été invitée à participer à la table-ronde mais, malheureusement, elle a dû annuler sa participation car elle était tombée malade.

Annie Polland, présidente du Tenement Museum, a présenté les objectifs et les expositions du musée, dont le cœur réside dans l’histoire du quartier du Lower East Side à New York.[[3]](#footnote-3) Le musée se base sur la vie d’anciens habitants des bâtiments du musée pour raconter leurs histoires et parcours personnels (mémoires, objets personnels et des témoignages personnels - histoire orale).

L'équipe du MUHBA a présenté le projet des Cases Barates du Bon Pastor avec la participation de nombreux membres du musée et de la communauté de Bon Pastor via Zoom. Ce fut un échange interactif ouvrant la discussion sur de nombreuses formes d'engagement communautaire dans les processus de création d'expositions sur l’histoire de l’immigration et le logement social. Le public a également interagit de manière à ce que la discussion soit vraiment intéractive entre tous ceux présents dans l’auditorium (sur place et en ligne).

Dans le prochain numéro de la Revue du CAMOC, nous aurons un article consacré au projet du MUBHA, les Cases Barates du Bon Pastor[[4]](#footnote-4) (maisons transformées en une des branches du musée municipal qui présente l'histoire du logement social à Barcelone et en Europe). Une approche scientifique et participative, reliant l'histoire de la ville aux mémoires communautaires, avec une muséographie qui présente l’évolution des logements sociaux à Barcelone au cours de différentes décennies (de 1929 aux années 2010). Nous avions précédemment publié d'autres articles dans la thématique logement social, notamment Fabrice Langrognet (2023) et Andréa Delaplace (2022) .

Lors de cette conférence (et grâce à l’aide financière d’ICOM France), j’ai aussi présenté mon travail de recherche doctorale lors de la séance appelée: “Communities, memories and heritage in changing museum practices”.

Ma présentation “Migration heritage, contemporary art and city archives : Representations, memories and identities” (Image 9), mettait en lumière les différents processus de mise en scène de l’immigration et d'archivage des « mémoires » des différentes communautés immigrées ainsi que la manière dont les œuvres d'art contemporain, présentées dans des musées dédiés à l’histoire de l’immigration, interagissent et dialoguent entre elles.

Le 18 octobre en matinée, les membres du bureau (image 10) ont aussi présenté les projets en cours du CAMOC : Global Mapping Project, workshops et publications. La thématique de la prochaine conférence annuelle à Amsterdam en 2024 a aussi été présentée : “Collecter la ville”.

Grâce à cette thématique le CAMOC et le COMCOL (partenaire du CAMOC pour cette conférence) invitent à réfléchir sur une série de questions:

* Comment gérez-vous les collections/communautés vivantes ? Qui parle au nom de la communauté ? Comment définir une priorité et décider d'une stratégie, comment s'y retrouver s'il y a des voix différentes ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?
* Comment mettre en avant une approche holistique où matériel et immatériel vont de pair (la collection de la ville a des aspects matériels et immatériels. comment intégrer des histoires (sur les objets), des histoires orales, des rituels et d'autres formes de patrimoine immatériel dans les collections de la ville ? comment collecter des données numériques patrimoine?
* Comment décider quoi collecter ? Quelles sont les limites des collections?
* Quel est le rôle des émotions dans la gestion du patrimoine. (Imagine IC a développé la méthode de mise en réseau des émotions - en collaboration avec l'académie Reinwardt basée à Amsterdam - pour examiner les différents sentiments que les gens éprouvent à l'égard des objets du patrimoine.)
* Quels sont les dilemmes éthiques en jeu dans la collecte contemporaine ? (appropriation, gestion de voix contradictoires, seuils des institutions…..)
* Le suivi dans les collaborations (les projets impliquent une collaboration approfondie entre les institutions et les communautés). Que se passe-t-il après ? Quelles sont les modalités du suivi ?
* Observer les anciennes collections sous un nouveau regard. Les musées possèdent des collections (souvent vastes) d’objets, qui peuvent prendre un nouveau sens lorsque des personnes (extérieures à l’institution) partagent leurs idées et leurs sentiments à leur sujet. Le Musée d’Amsterdam et Imagine IC ont tous deux expérimenté ces « nouveaux regards ».

Cette thématique est très riche et sera développée dans d’autres journées d’études et projets du comité international dans les deux prochaines années.

1. Patrimoine et immigration : Ellis Island Immigration Museum, Museu da Imigração et Musée national de l'histoire de l'immigration : le rôle du musée comme médiateur dans la construction de l'identité (1980-2020):<https://www.theses.fr/2020PA01H065> [↑](#footnote-ref-1)
2. Pour plus d’information aller au site web du musée : <https://www.nphm.org/> [↑](#footnote-ref-2)
3. Pour plus d’informations sur l’histoire et les exposition de ce musée lire l’article paru au dernier CAMOC Review:<https://camoc.mini.icom.museum/wp-content/uploads/sites/4/2023/09/CAMOCReview-Fall-2023-web-F-1_compressed.pdf> [↑](#footnote-ref-3)
4. Pour plus d’informations, voir le site web du musée: <https://www.barcelona.cat/museuhistoria/en/heritages/els-espais-del-muhba/muhba-bon-pastor> [↑](#footnote-ref-4)